

## PRAYERS

## RULING BY MR. SPEAKER

MR. SPEAKER: The honourable Member for Peace River (Mr. Baldwin) has raised a question of privilege concerning the remarks of Judge Mayrand respecting some interventions by the honourable Member for Peace River in this House and their reference to the trial of Peter Treu. Since that question of privilege has concerned the right of a Member of the House of Commons to speak in this House in criticism of proceedings in our courts, it has provoked a good deal of discussion. That discussion was contributed to at great length by a number of honourable Members who had done some study on the matter. They made very useful contributions, and rather than attempting to refer to those individual contributions in terms of particular arguments to which I will be referring, I simply want to recognize the very useful contributions which have been made and to say that they have been of great help to us in researching the matter.

The honourable Members to whom I refer are the honourable Member for Grenville—Carleton (Mr. Baker), the honourable Member for Peace River (Mr. Baldwin), the Minister of Justice (Mr. Basford), the Right Honourable Member for Prince Albert (Mr. Diefenbaker), the honourable Member for Saskatoon—Biggar (Mr. Hnatyshyn), the honourable Member for Winnipeg North Centre (Mr. Knowles), the honourable Member for Central Nova (Mr. MacKay), the honourable Member for Timiskaming (Mr. Peters), the Parliamentary Secretary to the President of the Privy Council (Mr. Pinard), the honourable Member for Halifax (Mr. Stanfield) and the Parliamentary Secretary to the Minister of Justice (Mr. Young).

The arguments in favour of finding this language by Judge Mayrand to constitute a question of privilege relate primarily to three areas, that is, that these remarks themselves were made for the purpose of intimidating a Member and could really not have had any other purpose; that the remarks, coming as they did from a judge speaking, for example, of not being able to tolerate the remarks of a Member of Parliament certainly have more weight than that of perhaps an editorial writer or any other citizen; and, finally, that the remarks of the judge were obviously based on a misunderstanding of what the honourable Member for Peace River in fact had said in the House, because the remarks of the judge indicated that the honourable Member should be attempting to change the law and not criticize the courts and, in fact, on every reference that is exactly what the honourable Member had been doing. The argument therefore became that they constitute a misrepresentation of the efforts of the honourable Member and of the proceedings of the House.

On the other hand, those arguments which would prevail against a finding of privilege are that the courts, like Parliament, enjoy privileges and ought to be left to them without interference from us; that the judge was doing nothing more than defending his court in the circumstances; that he did not in any way deny the privileges of Members; that in no way have the judge's comments intimidated any Member; that they do not constitute an instrument of the court as they easily

## PRIÈRE

## DÉCISION DE M. L'ORATEUR

M. L'ORATEUR: Le député de Peace River (M. Baldwin) a soulevé la question de privilège concernant les remarques du juge Mayrand au sujet de certaines interventions du député de Peace River à la Chambre relativement au procès de Peter Treu. Comme la question de privilège porte sur le droit d'un député de critiquer à la Chambre des procédures judiciaires devant nos tribunaux, elle a suscité une vive discussion. Certains députés qui avaient étudié la question ont longuement contribué au débat. Leur apport a été précieux, et au lieu de relever dans leurs interventions les arguments précis que je vais invoquer, je veux simplement reconnaître le rôle très utile qu'ils ont joué et qui a facilité de beaucoup nos recherches à ce sujet.

Les députés dont je parle sont le député de Grenville—Carleton (M. Baker), le député de Peace River (M. Baldwin), le ministre de la Justice (M. Basford), le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), le député de Saskatoon—Biggar (M. Hnatyshyn), le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), le député de Central Nova (M. MacKay), le député de Timiskaming (M. Peters), le secrétaire parlementaire du président du Conseil privé (M. Pinard), le député de Halifax (M. Stanfield) et le secrétaire parlementaire du ministre de la Justice (M. Young).

Les arguments donnent matière à la question de privilège par suite des propos tenus par le juge Mayrand sont essentiellement de trois ordres: premièrement, qu'ils ont été tenus dans le but d'intimider un député et ne pouvaient avoir d'autre but; deuxièmement, que lorsqu'un juge prétend ne pas pouvoir tolérer les propos d'un député, ses paroles ont certainement plus de poids que n'en auraient celles d'un éditeur ou de tout autre citoyen; troisièmement, que le juge avait manifestement mal interprété les propos tenus par le député de Peace River à la Chambre, parce qu'il a conseillé au député de tenter de modifier la loi au lieu de critiquer les tribunaux, ce qui est exactement ce que le député a fait à chaque occasion. Par conséquent, on a fait valoir que cela revenait à présenter sous un faux jour les efforts du député et les délibérations de la Chambre.

D'autre part, les arguments selon lesquels il n'y aurait pas matière à la question de privilège sont les suivants: que les tribunaux, à l'instar du Parlement, jouissent de certains privilèges et qu'ils doivent pouvoir les exercer sans ingérence de notre part; qu'en l'occurrence, le juge s'est borné à défendre son tribunal; qu'il n'a en aucune façon porté atteinte aux privilèges des députés; que ses propos n'ont aucunement intimidé les députés; que ses propos ne constituent pas un acte